

Les tournois

- Domaine -



Arts du Spectacle Vivant

Cartel de l'œuvre

Époque/Dates	Moyen-âge
Mouvement artistique	Spectacle médiéval
Technique	Combat « pas d'arme », « joute », « tournois »

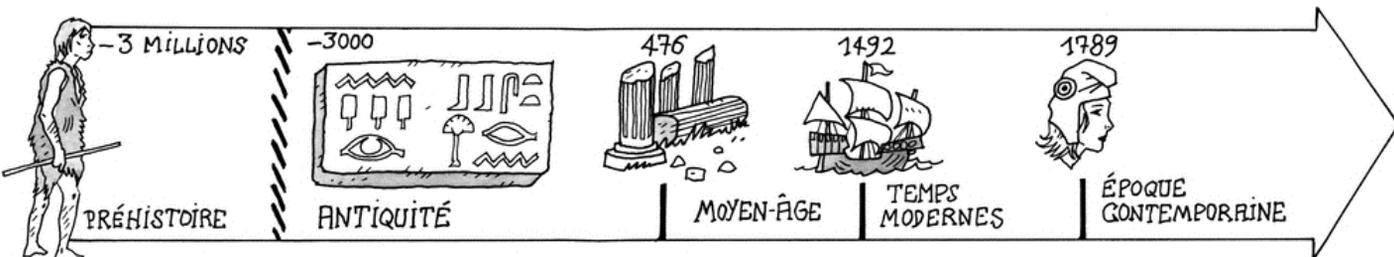
Mon appréciation:



Autres prises de vue :



Repère historique: (Colorie la bonne période.)





Le tournoi est un combat entre les chevaliers du Moyen-âge. Il permet de montrer sa force, de s'entraîner à la guerre et de gagner de l'argent en capturant l'adversaire et son cheval. Les chevaliers combattent d'homme à homme ou en mêlée générale, à pied, avec la hache, l'épée et la masse d'armes. Le vainqueur reçoit de la main de la reine du tournoi une couronne, un vêtement brodé, une armure ou un cheval. Ces compétitions étaient le spectacle le plus apprécié du public durant tout le Moyen Âge. Le tournoi était solennellement ouvert par un héraut (officier chargé de faire des proclamations solennelles), qui annonçait sur les places publiques l'intention du roi ou d'un grand seigneur de rassembler pour cette fête les chevaliers les plus réputés du pays. Autour d'une vaste esplanade, appelée lice, les participants avaient élevés leurs riches tentes ou pavillons. Au sommet de la lance plantée à l'entrée était suspendu le bouclier avec les armoiries du seigneur. Le tournoi durait habituellement plusieurs jours. Les épreuves étaient variées et dotées d'un riche prix. Les adversaires s'affrontaient avec des armes dites « courtoises », c'est-à-dire rendues inoffensives ou presque (les accidents étaient fréquents) : les lances étaient époinçonnées et les épées privées de leur tranchant.

Le tournoi est un combat entre les chevaliers du Moyen-âge. Il permet de montrer sa force, de s'entraîner à la guerre et de gagner de l'argent en capturant l'adversaire et son cheval. Les chevaliers combattent d'homme à homme ou en mêlée générale, à pied, avec la hache, l'épée et la masse d'armes. Le vainqueur reçoit de la main de la reine du tournoi une couronne, un vêtement brodé, une armure ou un cheval. Ces compétitions étaient le spectacle le plus apprécié du public durant tout le Moyen Âge. Le tournoi était solennellement ouvert par un héraut (officier chargé de faire des proclamations solennelles), qui annonçait sur les places publiques l'intention du roi ou d'un grand seigneur de rassembler pour cette fête les chevaliers les plus réputés du pays. Autour d'une vaste esplanade, appelée lice, les participants avaient élevés leurs riches tentes ou pavillons. Au sommet de la lance plantée à l'entrée était suspendu le bouclier avec les armoiries du seigneur. Le tournoi durait habituellement plusieurs jours. Les épreuves étaient variées et dotées d'un riche prix. Les adversaires s'affrontaient avec des armes dites « courtoises », c'est-à-dire rendues inoffensives ou presque (les accidents étaient fréquents) : les lances étaient époinçonnées et les épées privées de leur tranchant.

Le tournoi est un combat entre les chevaliers du Moyen-âge. Il permet de montrer sa force, de s'entraîner à la guerre et de gagner de l'argent en capturant l'adversaire et son cheval. Les chevaliers combattent d'homme à homme ou en mêlée générale, à pied, avec la hache, l'épée et la masse d'armes. Le vainqueur reçoit de la main de la reine du tournoi une couronne, un vêtement brodé, une armure ou un cheval. Ces compétitions étaient le spectacle le plus apprécié du public durant tout le Moyen Âge. Le tournoi était solennellement ouvert par un héraut (officier chargé de faire des proclamations solennelles), qui annonçait sur les places publiques l'intention du roi ou d'un grand seigneur de rassembler pour cette fête les chevaliers les plus réputés du pays. Autour d'une vaste esplanade, appelée lice, les participants avaient élevés leurs riches tentes ou pavillons. Au sommet de la lance plantée à l'entrée était suspendu le bouclier avec les armoiries du seigneur. Le tournoi durait habituellement plusieurs jours. Les épreuves étaient variées et dotées d'un riche prix. Les adversaires s'affrontaient avec des armes dites « courtoises », c'est-à-dire rendues inoffensives ou presque (les accidents étaient fréquents) : les lances étaient époinçonnées et les épées privées de leur tranchant.

Le tournoi est un combat entre les chevaliers du Moyen-âge. Il permet de montrer sa force, de s'entraîner à la guerre et de gagner de l'argent en capturant l'adversaire et son cheval. Les chevaliers combattent d'homme à homme ou en mêlée générale, à pied, avec la hache, l'épée et la masse d'armes. Le vainqueur reçoit de la main de la reine du tournoi une couronne, un vêtement brodé, une armure ou un cheval. Ces compétitions étaient le spectacle le plus apprécié du public durant tout le Moyen Âge. Le tournoi était solennellement ouvert par un héraut (officier chargé de faire des proclamations solennelles), qui annonçait sur les places publiques l'intention du roi ou d'un grand seigneur de rassembler pour cette fête les chevaliers les plus réputés du pays. Autour d'une vaste esplanade, appelée lice, les participants avaient élevés leurs riches tentes ou pavillons. Au sommet de la lance plantée à l'entrée était suspendu le bouclier avec les armoiries du seigneur. Le tournoi durait habituellement plusieurs jours. Les épreuves étaient variées et dotées d'un riche prix. Les adversaires s'affrontaient avec des armes dites « courtoises », c'est-à-dire rendues inoffensives ou presque (les accidents étaient fréquents) : les lances étaient époinçonnées et les épées privées de leur tranchant.

Les 3 sortes de tournoi

- 1** Le « pas d'arme » était un tournoi où s'affrontaient des chevaliers à pied dans un enclos appelé la Lice. Ils combattaient à l'épée et tentait de gagner le prix, en or ou en nature (objet).
- 2** La « joute » était pratiquée à cheval où les chevaliers s'élançaient l'un contre l'autre avec leur monture pour désarçonner (mettre bas de la selle) leur adversaire. Ils utilisaient la lance.
- 3** Le « tournoi » consistait en un affrontement entre deux camps, tout au long de la journée et au fil de plusieurs épreuves dont notamment une mêlée

Les récompenses sont parfois des : couronne, bourse, broderie, rarement un bijou, une armure ou un chevalet aussi la main des dames. Les tournois sont à peu près aussi violents qu'une bataille. Plein de chevalier périssent au cour du tournoi. Tous les coups sont permis.

Le dernier tournoi

En 1559, c'est au cours d'un double mariage que se produisit un spectacle de bien triste mémoire. Pour clôturer les festivités, un tournoi eu lieu à Paris. Le roi de France Henri II décida alors d'y participer pour affronter le comte de Montgomery, l'une des plus fines lames de l'époque. La fatalité fit qu'au cours de la troisième passe, la lance de Montgomery, déviée par l'écu d'Henri pénétra sous la visière du casque de celui-ci et lui traversa l'œil. Le roi agonisa dix jours, puis mourut. La reine Catherine de Médicis interdit alors les tournois et les joutes sur le sol français.

Les 3 sortes de tournoi

- 1** Le « pas d'arme » était un tournoi où s'affrontaient des chevaliers à pied dans un enclos appelé la Lice. Ils combattaient à l'épée et tentait de gagner le prix, en or ou en nature (objet).
- 2** La « joute » était pratiquée à cheval où les chevaliers s'élançaient l'un contre l'autre avec leur monture pour désarçonner (mettre bas de la selle) leur adversaire. Ils utilisaient la lance.
- 3** Le « tournoi » consistait en un affrontement entre deux camps, tout au long de la journée et au fil de plusieurs épreuves dont notamment une mêlée

Les récompenses sont parfois des : couronne, bourse, broderie, rarement un bijou, une armure ou un chevalet aussi la main des dames. Les tournois sont à peu près aussi violents qu'une bataille. Plein de chevalier périssent au cour du tournoi. Tous les coups sont permis.

Le dernier tournoi

En 1559, c'est au cours d'un double mariage que se produisit un spectacle de bien triste mémoire. Pour clôturer les festivités, un tournoi eu lieu à Paris. Le roi de France Henri II décida alors d'y participer pour affronter le comte de Montgomery, l'une des plus fines lames de l'époque. La fatalité fit qu'au cours de la troisième passe, la lance de Montgomery, déviée par l'écu d'Henri pénétra sous la visière du casque de celui-ci et lui traversa l'œil. Le roi agonisa dix jours, puis mourut. La reine Catherine de Médicis interdit alors les tournois et les joutes sur le sol français.

Les 3 sortes de tournoi

- 1** Le « pas d'arme » était un tournoi où s'affrontaient des chevaliers à pied dans un enclos appelé la Lice. Ils combattaient à l'épée et tentait de gagner le prix, en or ou en nature (objet).
- 2** La « joute » était pratiquée à cheval où les chevaliers s'élançaient l'un contre l'autre avec leur monture pour désarçonner (mettre bas de la selle) leur adversaire. Ils utilisaient la lance.
- 3** Le « tournoi » consistait en un affrontement entre deux camps, tout au long de la journée et au fil de plusieurs épreuves dont notamment une mêlée

Les récompenses sont parfois des : couronne, bourse, broderie, rarement un bijou, une armure ou un chevalet aussi la main des dames. Les tournois sont à peu près aussi violents qu'une bataille. Plein de chevalier périssent au cour du tournoi. Tous les coups sont permis.

Le dernier tournoi

En 1559, c'est au cours d'un double mariage que se produisit un spectacle de bien triste mémoire. Pour clôturer les festivités, un tournoi eu lieu à Paris. Le roi de France Henri II décida alors d'y participer pour affronter le comte de Montgomery, l'une des plus fines lames de l'époque. La fatalité fit qu'au cours de la troisième passe, la lance de Montgomery, déviée par l'écu d'Henri pénétra sous la visière du casque de celui-ci et lui traversa l'œil. Le roi agonisa dix jours, puis mourut. La reine Catherine de Médicis interdit alors les tournois et les joutes sur le sol français.

Les 3 sortes de tournoi

- 1** Le « pas d'arme » était un tournoi où s'affrontaient des chevaliers à pied dans un enclos appelé la Lice. Ils combattaient à l'épée et tentait de gagner le prix, en or ou en nature (objet).
- 2** La « joute » était pratiquée à cheval où les chevaliers s'élançaient l'un contre l'autre avec leur monture pour désarçonner (mettre bas de la selle) leur adversaire. Ils utilisaient la lance.
- 3** Le « tournoi » consistait en un affrontement entre deux camps, tout au long de la journée et au fil de plusieurs épreuves dont notamment une mêlée

Les récompenses sont parfois des : couronne, bourse, broderie, rarement un bijou, une armure ou un chevalet aussi la main des dames. Les tournois sont à peu près aussi violents qu'une bataille. Plein de chevalier périssent au cour du tournoi. Tous les coups sont permis.

Le dernier tournoi

En 1559, c'est au cours d'un double mariage que se produisit un spectacle de bien triste mémoire. Pour clôturer les festivités, un tournoi eu lieu à Paris. Le roi de France Henri II décida alors d'y participer pour affronter le comte de Montgomery, l'une des plus fines lames de l'époque. La fatalité fit qu'au cours de la troisième passe, la lance de Montgomery, déviée par l'écu d'Henri pénétra sous la visière du casque de celui-ci et lui traversa l'œil. Le roi agonisa dix jours, puis mourut. La reine Catherine de Médicis interdit alors les tournois et les joutes sur le sol français.





